L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux—No. 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

JEUDI MATIN, 23 AVRIL.

FEUILLETON.

LES FAUX MONNAYEURS AU XIXe SIÈCLE.

ROMAN PAR CAMILLE BIAS.

PREMIÈRE PARTIE.

LA FAMILLE DE BAURAIN.

QUI DONC L'EMPORTERA ? (suite)

Pendant cette conférence, à laquelle il ne peut assister, le comte de Bourain, pas mal tanpé et commençant un peu à l'ennuyer, vient son frère [illegible] qui le mort de la duchesse. Puis il fit appeler Mathilde.

La jeune fille arriva tout en larmes. Elle demandait à revoir [illegible] la vieille dame. [illegible] chère.

—A quoi bon? Si je comprends, elle est morte. Des spectacles de ce genre [illegible] rien. Je dois vous prévenir, ma [illegible] après tout; ce n'est [illegible] sauvaste [illegible] de ses parents.

Comme la physionomie de M. de Bourain était suffisamment triste, Mathilde crut voir dans ces paroles un essai de consolation, et suivit son tuteur dans l'antichambre de la duchesse. C'était une jeune [illegible] qui n'avait qu'une seule [illegible].

—Mon enfant, dit le comte, dès qu'elle y furent assis, nous n'avons pas un instant à perdre; dans un [illegible] tout des scellés, vous ne pourrez plus rien prendre ici.

—Oui, [illegible] d'Faucoville m'avait [illegible] ver les papiers de ses [illegible].

—C'est fait.

Mathilde eut un mouvement de surprise.

—Par prudence, mon enfant, [illegible] m'avait fait le [illegible]. Aussi, n'est-ce point de vous qu'il s'agit.

—De qui donc?

La curiosité avait déjà séché les larmes d'émotion de la jeune fille.

—Le testament de la duchesse.

Mathilde pâlit légèrement.

—De testament! balbutia-t-elle.

—Oui, de celui qu'elle vous a remis dans sa chambre avant-hier.

—Mais, monsieur le comte....

—Où est-il?

—Je ne sais vraiment.

Le comte sourit.

—Déjà, dit-il. De la révolte....

—Monsieur le comte, je vous assure....

—Ne mentez point, Mathilde; c'est que qui avez voulu me faire un serment de désobéissance.

—Eh bien, monsieur le comte, je veux le tenir, mais.....

—Allons, expliquez-vous.

—Mme la duchesse m'a obligée [illegible] Et, entre [illegible] vous [illegible] science [illegible]. C'est un scrupule honnête, mais [illegible] à lever.

—Comment?

—Quand, par faiblesse, par étourderie ou par entraînement, on a fait deux serments contraires, il y en a toujours un [illegible].

—Lequel?

—Le premier.

—Ah! fit Mathilde fort perplexe.

Prise au dépourvu, elle n'avait pas songé d'abord à nier l'existence du testament. Elle manquait de moyens de défense, tremblait, rougissait et [illegible] tour à tour.

—Est-ce que vous supposerles, Mathilde, que si Mme de Faucoville vous a avantagée, je voudrais vous frustrer de la part qu'elle vous a faite.

—Ah! monsieur le comte! s'écria la jeune fille, si je pensais cela, je serais donc bien ingrate!

—Alors, pourquoi hésiter?

—Parce que la duchesse m'a fait jurer de n'ouvrir ce testament que dans quinze jours.

—Et vous ignorez ce qu'il contient?

—Je l'ignore. Quand Mme de Faucoville m'a parlé de cela, je pensais [illegible] et ne voulais pas l'entendre.

—Ma tante vous fait, je crois, un âge important.

—Ah!

—Malheureusement, il est [illegible].

—Je ne comprends pas.

—Elle vous fait [illegible] sous le nom de Mathilde de Johennes.

—Eh bien?

—Ce n'est pas le vôtre. Avez-vous oublié que même [illegible] pour qu'elle vous [illegible]?

—C'est vrai, dit Mathilde en [illegible]. Mais [illegible] ce nom que vous m'avez donné.

—Aussi, y pensez-vous? [illegible] si Mathilde de Johennes, [illegible] pille, la vraie fille d'un [illegible] existait pas.

—Eh! quoi, monsieur le comte, vous m'avez trompée?

—En quoi donc, mon enfant? Mathilde de Johennes, la vraie, est religieuse, dans un couvent d'Amérique, où elle a voulu entrer après la mort de son père; elle viendra peut-être [illegible] son nom. Mais le lui, c'est [illegible] elle est certaine, [illegible] d'envoyer [illegible] intentions [illegible] Faucoville, [illegible] tenir l'Elle.

En parlant, M. de Bourain ouvrit son portefeuille, et en tira une lettre timbrée d'Amérique, qu'il mit sous les yeux de sa pupille. Elle était signée Mathilde de Johennes, en religion sœur Marguerite.

Lentement, Mathilde ouvrit son courage, en tira le papier à elle confié par la duchesse, et le tendit à son tuteur. Sa main tremblait.

—Est-ce que vous croyez mal faire? demanda-t-il avec douceur. Je ne vous force pas, mon enfant. Gardez en tout cas, si vous n'avez pas confiance en moi.

—Je ne sais pas, monsieur le comte. La mort de Mme la duchesse me trouble plus que je ne [illegible] dire. Prenez et [illegible] pour moi. Je vous en prie.

Le comte prit le cachet aux armes de Faucoville.

—Que vous disais-je? [illegible]. Et il lut tout haut:

—"Je laisse à Mlle Mathilde de Johennes..... Vous le voyez, Mathilde, un manque de foi [illegible] vous coûte fort cher. Je ne vous [illegible] chez, et vous dépensai ce que vous [illegible] ma tante. [illegible] profite.

Le commissaire de police [illegible] quelques heures plus tard. [illegible] à faire à Faucoville, et [illegible] lui-même [illegible].

René de [illegible] la nuit. Les deux frères se virent avec une joie [illegible] ceux qui agissent [illegible] à son cadavre [illegible] sent proclamé le plus [illegible] leur des hommes.

Mathilde [illegible] than. Elle eut de [illegible] de souvenir [illegible] mance, dont l'origine [illegible] peut-être les [illegible] Elle se souvint qu'elle [illegible] encore la [illegible] teur, Félix [illegible] elle en souffrit. [illegible] l'interrogeait [illegible] tionnait [illegible] Mathilde [illegible] ricaine se [illegible] jeune fille se souvint aussi que [illegible] en s'éveillant, elle avait trouvé près d'elle la gouvernante, dont le [illegible] fait peur. Ce n'était point l'effet d'un réveil subit, comme elle l'avait cru alors. Que faisait l'Américaine chez elle pendant son sommeil? Cette question, se dit-elle, après réflexion, doit être l'[illegible] de M. de Bourain.

Elle en est pressée pour, lorsque maîtresse Donathan vint la prévenir que son tuteur désirait la [illegible] à [illegible].

—Envoyez-moi Sunny, je vous prie, lui-elle.

La soirée [illegible] un [illegible] fond régnait dans le vieux manoir; les deux frères [illegible] fen, qui lançait [illegible] étincelles. La [illegible] qu'il [illegible] désolée, à cause de la triste [illegible] du jour. René de [illegible] moindre doute [illegible] était l'auteur [illegible] vait, l'aîné [illegible] ses moyens. [illegible] heureux! Il [illegible] flexions de [illegible] que tout l'amour [illegible] cette âme [illegible] vers ce comte [illegible] pantière, [illegible] tite la jouissance [illegible].

On annonça [illegible] René de Bourain se retourna [illegible] était un jeune [illegible] devant un [illegible] sort; alors de [illegible].

—Qu'elle est belle! murmura-t-il.

Mathilde, tenue [illegible] de deuil, [illegible] çait [illegible] en [illegible]. La demoiselle [illegible] à son cou [illegible] pas grâce plus touchante, ses beaux cheveux noirs, négligemment [illegible], bouillaient en boucles, un peu [illegible] que ses [illegible] en frémissant, [illegible] brûna, ombre [illegible] sur ses joues pâlies.

—Venez, mon enfant, dit le comte en lui tendant la main.

La jeune fille s'inclina devant le frère de son tuteur, et leva sur lui ses yeux bleus, au rayon noir, qui l'enveloppèrent dans une [illegible].

Deux jeunes [illegible] railles. Puis René de [illegible] partir pour S..... Il ne [illegible] pendant une courte [illegible].

—Je reviendrai bientôt, dit-il [illegible] les jours, [illegible] même [illegible].

La jeune fille le [illegible]. Quand elle le reprit, [illegible] tive, il pensait [illegible].

—Ah! [illegible] je vous [illegible] en [illegible].

C'[illegible] René de Bourain [illegible].

Le vieillard [illegible].

—Si vous [illegible] la [illegible] Mlle [illegible] Mlle [illegible] Mlle